

ZWAHLEN Henri

Né le 10 avril 1914 à Neuchâtel (Suisse).



Il a été nommé « Sorézien d'Honneur » par l'Association Sorézienne.

Il fut pendant plus de 30 ans "serviteur" des collèges que fonda le Père Lacordaire ou l'un de ses brillants fils. Trois années au collège français de Champittet, à Lausanne, dix à l'École Lacordaire de Marseille (en plusieurs séjours), quatre à Saint-Elme d'Arcachon et huit à Sorèze.

Mais sa brillante carrière ne se résume pas exclusivement à ces années passées au sein des collèges dominicains et il serait bien long, ici, de retracer avec exactitude le si brillant parcours d'un homme qui fut major de l'école nationale d'agriculture du Jura Neuchâtelois. Au sortir de cette école, il s'apprête à entrer à l'École Polytechnique fédérale de Zürich - en section économie - quand une catastrophe financière familiale l'obligea à changer de

route quelque temps afin de gagner tout seul sa vie.

Mais la famille se refait une situation à Paris et il entre à l'Institut Agricole de Toulouse devenu depuis l'École Supérieure Nationale d'Agriculture de Toulouse dont il sort major en 1933. Le directeur lui donne alors l'appréciation suivante : « Élève doué pour les tâches de l'enseignement et de la recherche scientifique ». Il choisit alors la voie d'éducateur au sein des collèges catholiques.

Ce fut un grand éducateur, dominicain de cœur et cependant prudent, aimant la liberté, amoureux passionné de l'École de Sorèze. Ses élèves l'avaient affectueusement surnommé « Zouille ».

Avec sa disparition c'est une page supplémentaire de l'histoire de Sorèze qui se referme et, sans doute, l'une des plus belles car nul mieux que lui n'avait si bien compris le subtil dosage nécessaire entre l'Histoire de l'École, l'enseignement catholique et l'enseignement moderne pour



que cette école soit dans la droite ligne de ce qu'en avait fait le Père Lacordaire.

Mais la coalition de gens sincèrement attachés aux valeurs d'un certain passé avec des médiocres incapables de comprendre qu'il faut changer pour rester soi-même a eu raison des projets de Henri Zwahlen en confiant l'École de Sorèze à d'autres mains. On connaît trop bien la suite pour ne pas avoir de profonds regrets.

Que soient remerciés celles et ceux qui furent auprès de lui ces dernières années et plus spécialement José Bartoloméi dont nous connaissons la générosité et l'attachement qu'il avait pour Mr Zwahlen ainsi que le docteur Roche qui lui apporta l'assistance médicale mais aussi son affection d'ancien élève.

Qu'il me soit permis de citer cette phrase de Rodolphe Topfer (écrivain pédagogue suisse) empruntée au discours de Mr ZWAHLEN en 1981 lorsqu'il reçut les palmes académiques et qui situe, à mon sens, l'homme qu'il était : "S'il est une carrière belle entre toutes, c'est celle de l'homme vouant sa vie à l'obscurité pratique des plus humbles vertus, sans autre récompense que d'avoir marché sur les traces d'un divin Maître, sans autre espoir que celui d'obtenir avec ceux qu'il a rendus meilleurs une place dans les immortelles demeures."

Henri ZWAHLEN est décédé le 11 août 2000.

Le 16 septembre 2000, un hommage simple et émouvant lui a été rendu en la chapelle de l'École Lacordaire de Marseille.. Au revoir Monsieur ZWAHLEN et Merci pour tout.